L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 10 OCTOBRE 1888.

Théâtre St. Charles.

Le *Jules César* de Shakspeare n'est assurément pas un des chefs d'œuvre du grand anglais; s'il n'est écrit que cette tragédie, ce drame, comme vous le voudrez, où César, malgré, le titre, reste, pour ainsi dire à l'arrière plan, son nom ne traversemit pas les âges.

Comme toute création portant ce nom magique de Shakspeare, cet ouvrage renferme des beautés de premier ordre, mais bien des lacunes s'y montrent; l'action n'a pas cette puissance, cette unité que l'on trouve dans *Hamlet*, *Macbeth*, *Othello*, *Roméo et Juliette*, *Le Roi Lear*, &c., &c. La déclamation, fort belle d'ailleurs, y tient plus de place que cette action.

C'est la l'ouvrage que l'on reprenait hier au St. Charles : il figure, semble-t-il, parmi les pièces favorites de M. Robert Downing.

Soit; les pages brillantes sont encore là assez nombreuses pour justifier ce goût. Mais ce que nous comprenons moins, c'est que l'artiste y ait choisi le rôle de Marc Antoine, alors que celui de Brutus s'offrait si naturellement à lui.

A vrai dire, Marc Antoine n'y a que deux scènes, et celles-ci sont surtout déclamatoires et n'offrent point au tragédien l'occasion de se montrer sous des faces diverses, multiples. Il n'a point à y parcourir la gamme des sentiments humains : son cercle est très borné.

Donc il nous paraît bien difficile, sinon impossible de juger du talent de M. Downing sur cette seule donnée.

Il n'y lutte pas l'éclat qu'on a le droit d'attendre d'une étoile, et tout ce que nous en pouvons écrire, c'est qu'il a dit avec un certain brillant, une certaine fougue, diverses périodes de personnage de second plan, mais sans jamais arriver à une supériorité réelle. Cela est correctement, classiquement récité, nous le concédons, néanmoins ce n'est point là le génie, la flamme de l'art dramatique.

Rien de nouveau ; aucune de ces envolées qui emportent les artistes de haut vol. Vous avez mille fois entendu cela, et beaucoup mieux que cela.

Et puis, et c'est là ce qui nous stupéfait souvent hier, quel masque de glace, quelle impassibilité dans cette physionomie ! Elle demeure implacablement au repos; pas un muscle ne bouge; pas un éclair ne jaillit de ces yeux.

Donc nous différerons une expression d'opinion sur M. Downing, jusqu'à ce que nous l'ayons revu dans d'autres parties de son répertoire. Ajoutons que ce rôle de *Marc Antoine* entraîne irrésistiblement l'acteur dans les chemins battus de la déclamation; or nous confessons avoir une antipathie invincible pour la pompe déclamatoire soutenue, au théâtre ou ailleurs; c'est une mélopée qui nous narcotise, où dirait le même air sans cesse répété, que ne représente trop volontiers les artistes de la scène américaine comme de la scène anglaise. Nous demandons bien autre chose aux nommités de la rampe.

Nous ne entrerons aujourd'hui, à côté de M. Robert Downing, que M. Henry Meredith, dans le rôle de *Brutus*. Dans toutes complets il s'est fait applaudir pour sa bonne diction, des intonations heureuses, des transitions bien ménagées; mais chez lui aussi la magie, l'enthousiasme de la passion ont rarement pu arracher à ce pâle grand des romances, ne s'y reflète aucun emoment.

Plus de vibration dans la plus ornoire en M. Chas Hathaway : *Cassius* n'a pas trop de taillon et pas assez de puissance de jeu.

La nuit est très petite aux représentations dans du reste cependant nous avons constaté avec et chaleureux mouvement chez M. Eugène Bizet. Pour aujourd'hui, à neuf heures et demie, Mlle Hélène Leclerc *Pierre*.

Annonçons le retour prochain de l'opéra de *Faust*.

Grand Opera House

Nous n'avons pas assisté hier à la seconde représentation de *Richard III* au Grand Opera House; la salle était pleine et c'est tout ce que nous savons sur cette soirée.

Aujourd'hui, première représentation de *Le Mariage de Figaro*, en matinée.

Demain, première représentation de Mme Blanche et Hall dans leur répertoire. Ce soir, dernière fois de *Richard III*, avec le brillant artiste Mr. Pitt Conway dans le rôle du roi bossu. Ce sera la dernière occasion de l'entendre en M. Pitt Conway dans ce rôle, car nous allons avoir à applaudir une supériorité réelle. Cela est correctement, classiquement récité, nous le concédons, néanmoins ce n'est point là le génie, la flamme de l'art dramatique.

Pour demain, vendredi, le bénéfice de la spirituelle et gentille artiste Mlle Lucy Rushton, avec sa bonne troupe. La représentation promet d'être excellente, car Mlle Rushton a su s'entourer de tout le talent disponible. Elle donnera *Le Mariage de Figaro*, en matinée, et *Le Petit Duc*, le soir. Nous souhaitons à cette artiste, qui a tant de talent, et qui travaille, dit-on, avec tant de conscience, pour plaire, qu'elle ait fait un bon bénéfice. Nous le souhaitons d'autant plus que Mlle Rushton a toujours été pour nous d'une parfaite courtoisie.

Pour dimanche prochain, le début de la troupe anglaise, qui a remporté un si grand succès à Galveston et à Houston. Nous avons vu à l'œuvre cette troupe nombreuse, qui semble bien composée, et nous nous faisons un plaisir d'annoncer à nos lecteurs que nous allons avoir à applaudir une troupe qui, par le travail et la conscience, nous promet quelque chose de bien supérieur à ce que nous avons entendu jusqu'ici. Nous donnerons plus de détails à ce sujet dans notre prochain numéro.

Le début de la troupe anglaise a été annoncé avec un grand luxe de réclame, et nous espérons que le public répondra nombreusement à l'appel. Nous ne doutons pas, d'ailleurs, que M. Hall et M. Hathaway ne fassent tout ce qui sera en leur pouvoir pour satisfaire leur clientèle.

Académie de Musique.

La représentation de *Le Petit Duc* aura lieu ce soir, et nous ne doutons pas que la salle ne soit remplie à craquer. L'opérette est bien montée et bien jouée.

Demain, première représentation de M. Roland Reed, comédien américain, dans la pièce en 4 actes intitulée *Le Dernier Mot*, nouvelle de M. De Lloyd. *Le dernier mot* contient de curieux effets avec l'éclat de rôle de M. Roland Reed. L'ouvrage a littéralement fait fureur à New York et dans toutes les grandes villes du Nord. Quant à M. Roland, on connaît depuis longtemps son incontestable valeur.

Théâtre Faranta.

Ce soir, troisième représentation des *Turcs de Paris*. Un drame de Bolot est joué avec un ensemble remarquable. Les premiers sujets de cette troupe nombreux sont arrivés avec une réputation bien établie et que leur mérite a pleinement justifiée. Les deux premières soirées ont fait salle comble : tout indique qu'il en sera de même ce soir.

Nous verrons.

M. Williams, qui remplace temporairement Faranta à la tête du théâtre, est l'agent de cette troupe.

Académie de Musique.

La représentation de *Le Petit Duc* sera donnée ce soir, et nous ne doutons pas que la salle ne soit remplie à craquer. L'opérette est bien montée et bien jouée.

Demain, première représentation de M. Roland Reed, comédien américain, dans la pièce en 4 actes intitulée *Le Dernier Mot*, nouvelle de M. De Lloyd. *Le dernier mot* contient de curieux effets avec l'éclat de rôle de M. Roland Reed. L'ouvrage a littéralement fait fureur à New York et dans toutes les grandes villes du Nord. Quant à M. Roland, on connaît depuis longtemps son incontestable valeur.

Théâtre Faranta.

Ce soir, troisième représentation des *Turcs de Paris*. Un drame de Bolot est joué avec un ensemble remarquable. Les premiers sujets de cette troupe nombreux sont arrivés avec une réputation bien établie et que leur mérite a pleinement justifiée. Les deux premières soirées ont fait salle comble : tout indique qu'il en sera de même ce soir.

Nous verrons.

M. Williams, qui remplace temporairement Faranta à la tête du théâtre, est l'agent de cette troupe.

Société portuguaise.

L'Association de Bienfaisance Portugaise est une des sociétés datant du plus loin à la Nouvelle-Orléans. Voici venir son quarante-unième anniversaire; elle le célébrera le dimanche 14 octobre.

Depuis sa fondation elle a toujours marché au but qu'elle se proposait; elle est restée animée de la pensée dont elle est née. Aussi annonçons-nous une longue liste à écrire s'il nous fallait dire tous les actes de bienfaisance qu'elle a dû accomplir cette période. Sur cette voie la elle n'hésite jamais; quelles que soient les circonstances, elle sait trouver le moyen de soulager les infortunes qui frappent à sa porte.

Elle a, du reste, pour président, M. J. Mercadal, un homme d'intelligence et de cœur, qui connaît ce chemin de la bienfaisance et qui est heureux chaque fois qu'une misère est apaisée par la belle association dont il est le chef si populaire.

Ce quarante-unième anniversaire sera fêté par une parade et un banquet qui aura lieu au local du *Lusitanian Portuguese Benevolent Association*, rue Dauphine 277.

Les membres et leurs invités quitteront la salle de la Soc été à midi.

Nos remerciements pour l'invitation qui nous a été remise.

Entre confrères, dans un bureau de la rédaction :

— Vous avez lu mon grand article d'hier ?

— Je crois bien, je l'ai lu deux fois. Cela que vous êtes gentil !

— Non ! c'était pour le comprendre.

Idylle

— Ma chérie, nous n'avons qu'un seul verre pour nous deux. Que vous faut-il, ce soir, que je vous fasse rincer ?

— Quelques mi'aut répond la jeune personne, puisque je bois à la bouteille.

Demande

— Quoi qu'aiser de tavoir

— Je me sentirai depuis hier avec ma femme.

— Vous dînez dehors ce soir, sans doute avec elle. Un dîner de famille, potage, poulet et salade et

— Et ?

— Et, tenez, si vous voulez je l'assure qu'il s'ennuiera ferme !

— Merci !

Voilà le téléphone qui fait son apparition en Chine. Le vice-roi des deux Kouang et le gouverneur de Canton viennent de faire établir un téléphone entre leurs bureaux respectifs. On voit que les Chinois qui sont à peine familiarisés avec les chemins de fer, ont hâte de rattraper le temps perdu pendant des siècles.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 10 octobre 1888
Indications—Pour la Louisiane : Pluies légères; température stationnaire ; vents variables.

Température du 9 octobre 1888.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	69	17
Midi.....	72	22
3 P. M.....	73	22
6 P. M.....	70	21

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS
fournis au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Morris Fields à Mlle Jennie Parker.
Edward S. Flannagan à Mlle Agnes L. Sherman.
George Henderson à Mlle Elma Boswell.
Andrew Dudden à Mlle Annie Smallbrook.
George Gowan à Mlle Charlotte Love.
James D. Dell à Mlle Lida C. Roth.

Naissances.

Mme Frank Kraus, une fille.
Mme George Peoples, une fille.
Mme John Ray, une fille.
Mme Elite Lambert, un garçon.
Mme Louis Foucher, une fille.
Mme John Iff, un garçon.
Mme Prosper Estrencastre, une fille.
Mme Michael Harris, un garçon.
Mme Paul A. Villetaneux, un garçon.
Mme Baptiste Schue, un garçon.
Mme Joseph H. Melchiod, un garçon.
Mme Nanna Blanchard, un garçon.
Mme Geo. Foucher, une fille.

Décès.

William Rivers, 33 ans, rues Howard et Tuledoux.
Giuseppe Matranga, 45 ans, rue St. Philippe et Bienville.
Mlle Louise Prosper, 19 ans, 229 1/2 rue St. Louis.
Sidney Randett, May 7 ans, rues Seconde et Celeste.
Mme Cecile Wolff, 35 ans, 23 rue South Roman.
Mme Mary F. Armstead, 67 ans, 193 rue Julia.
Henry Uhlhoff, 61 ans, 157 rue Camp.
J. Henry Mahrdorf, 3 ans, 96 rue Elmire.
Joseph Lecocanne, 9 jours, 389 rue Magazine.
Edward McLean, 10 ans, rue Bordeaux, près Camp.
Annie Grant, 20 ans, Tunisburg.
Sarah Ennis, 6 ans, Algiers.
Frances Johnson, 7 ans, Algiers.
Wm. H. Lauel, 38 ans, rues Market et Chestnut.
Joseph Viller, 60 ans, 53 rue St. Antoine.
Louise Estin, 3 ans, rues St. Philippe et Roffignac.
Marion Morgan, 60 ans, 541 rue St. Claude.
Odelia Vincent, 7 ans, rues Constance et Nashville.

Diphthérie.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Charles Carroll à Wilson Davenport, trois terrains bornés par les rues Prytanée, Robert, Perret et Upper Line, $750.

Historical Insurance Co., à Patrick Joseph Murphy, un terrain borné par les rues Tchoupitoulas, St. Joseph, North Market et Nouvelle Levée, $800.

Mme Vve Jacob Grosart à Mme Vve Victor F. Renaud, un terrain borné par les rues des Français, Royale, Dauphine et Union, $2,200.

Philip D. Schlount à Eva Richterem, un terrain borné par les rues St. Patrick, St. Denis, Washington et Sixième, $1000.

Henry C. Andrews à Jean Lafiteau, un terrain borné par Florence, Napoléon, les rues Magazine, Constance et Berlin, $1600.

Peoples Homestead Association à Anatoose F. Armand, un terrain borné par les rues Esplanade, Kerlerec, Freret et Johnson, $2800.

Charles Newman au Union Homestead Association deux terrains bornés par Avenue C, les rues Calhoun, Hurst et Jeannette $1,200.

Robert J. Dunspa à Richard C. Pendergrast, un terrain borné par les rues Godrez, Nicholson et Canal $2,200.

Victor Sauvinet à Philip Thompson, un terrain borné par la rue Washington, Avenue St Charles, les rues Pintarès et Conrad $1,100.

Charles W. Rose à Mme Margaret Hovey, un terrain borné par les rues Upsuge, Bermudez, Bourgogne et Poeta $1,700.

Cour de Circuit - Roundtail fierce contre Standard Guano Co. Appel et fait et droit, général devant la cour d'instance.

Cour Civile de District - La cause de Mme Sarah est ouverte. Jessie Smith contre son mari pour obtenir la séparation de corps et de biens.

P. R. Augustin a obtenu le bureau des assignations pour cause de réduction.

La cause de Homestead Association Mme M. et Mme Wm Kneeskopf pour $100.

Cour criminelle. - Section A - La cour est ouverte. — Un fait partie Jane Eider et la cour.

Une [illegible] a été tenu hier dans la cause de [illegible] et John Jackson, Henry [illegible] et Henry Hudson, [illegible] Cullom.

Le cas [illegible] Terrell et E. H. Edmonds est [illegible].

Le cas de [illegible] a porté plainte contre [illegible] pour [illegible] 2me et 3me [illegible] a été [illegible] hier matin [illegible] des [illegible] ont [illegible] à [illegible] [illegible] [illegible]